

Le Jour, 1952
22 mars 1952

UN TEMOIGNAGE - DIPLOMATIE ET SENTIMENT

Combien un pays peut s'attacher sentimentalement à un diplomate étranger, le Liban l'a montré maintes fois. Il le montre en ce moment au comte Armand du Chayla. Et cela témoigne en faveur de la sensibilité et du sentiment dans le nouvel âge de fer où nous sommes. Cela montre combien la xénophobie, surtout quand on en fait un système, est arbitraire et déraisonnable et **comme elle fait violence à un cœur d'homme.**

La première justification d'une diplomatie digne de ce nom est de susciter l'amitié et l'affection pour un pays à travers un homme ou quelques uns. Le diplomate le plus sûr de réussir sera toujours le plus naturel et le plus humain.

Dans toute autre période de notre histoire, les liens traditionnels eussent facilité davantage la mission du représentant de la France. Mais M. du Chayla est arrivé à un moment où il fallait retrouver le soleil sous les nuages. L'heure des éclipses est toujours un peu sombre. Un accident de cet ordre avait inquiété les esprits et les cœurs. La tâche était ardue. Quel Libanais ne conviendra pas qu'elle a été accomplie avec le tact le plus parfait par un parfait galant homme ?

Le temps est venu de regrouper les forces éparses et de remettre l'Occident et le Proche-Orient à leur place sur la carte. Ce ne sont pas encore les jongleries d'apprentis sorciers qui déplaceront les continents. Mais comme autrefois nous parlions de la France, **il faut aujourd'hui parler de l'Europe.**

Nous avons expliqué maintes fois que les Arabes appartiennent **principalement** à la Méditerranée et non pas à l'océan Indien. La géographie montre cela jusqu'à l'évidence. M. du Chayla a eu le grand mérite de se rendre compte très vite qu'il fallait voir large et voir grand.

La solidarité de l'Europe, on la saisit mieux du Liban que de Strasbourg. La défense méditerranéenne est une nécessité commune aux Méditerranéens du sud et à ceux du nord. Avec la réserve qui se doit, on peut affirmer que M. du Chayla a vu éclater sans amertume le cadre ancien tandis que se dessinait la politique collective des temps nouveaux. Il a marché bravement avec le siècle. Notre vœu est que toute la diplomatie de l'Occident s'astreigne aux mêmes disciplines.

Le but est d'amener les bonnes volontés à se rejoindre, et les Arabes et les Occidentaux à reconnaître réciproquement leurs devoirs et leurs droits. Le signe d'une diplomatie vivante est de faire de la froide théorie une âme qui palpite et de faire circuler le sang dans des vaisseaux qui se desséchaient.

M. du Chayla a réussi au-delà de tout ce qu'il pouvait espérer. Il en a le mérite et nous en sommes content pour lui et pour nous.

Maintenant, tout le long de sa carrière que nous souhaitons heureuse et brillante, l'accompagnera, avec notre vive amitié, notre souvenir fidele.